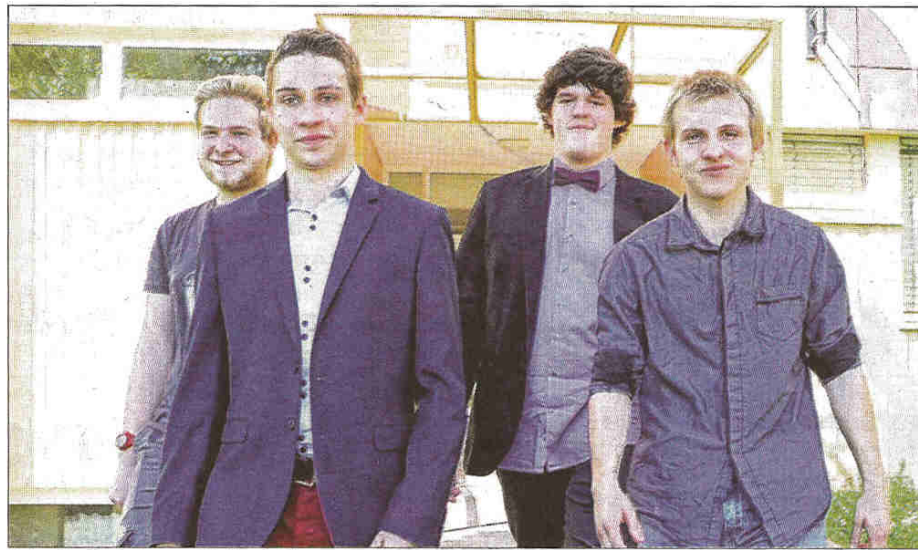


Le verbe pour seul arme

La première Coupe nationale des lycées de l'art oratoire se tiendra les 15 et 16 mai à l'Assemblée nationale. Le lycée Gustave-Eiffel sera représenté par quatre de ses élèves. Rencontre.

Ils sont "chauds bouillants", impatientes d'en découdre verbalement, arguments à l'appui. Les quatre jeunes gens vont représenter Dijon et leur établissement, le lycée Gustave-Eiffel, les 15 et 16 mai dans le premier tournoi de débat parlementaire organisé par la Fédération française de débat.

À l'origine du projet, Lucas, 17 ans, élève de terminale S, est un habitué des réunions et des négociations, avec le recteur d'académie entre autres. Élu au comité académique de la vie lycéenne (CAVL), il a su persuader son proviseur de l'intérêt de l'opération et a obtenu autorisations et budget pour les deux journées. « Apprendre à structurer une argumentation est en lien direct avec notre formation, ne serait-ce que pour préparer les entretiens de recrutement post-bac pour Benjamin et



Valentin Blet, Lucas Maitrot, Pierre Jouffroy et Benjamin Combaut. Photo Christian Guilleminot

moi, et le bac de français pour Pierre et Valentin qui sont en première S », argumente-t-il, comme par routine. Il souhaite intégrer une école d'ingénieur et son camarade de classe, un IUT en hygiène sécurité environnement (HSE).

Des lycéens investis

Les quatre élèves se sont rencontrés dans la Maison des lycéens, pour laquelle ils s'investissent beaucoup. Benjamin se dit « plus à l'aise à l'oral qu'à

l'écrit. J'aime bien que les paroles soient justifiées et constructives. Il paraît que je suis titilleux ». Pierre avoue « une facilité de parole depuis la naissance ou presque ». Il aime la culture, les nouvelles technologies et regarde volontiers les débats parlementaires à la télévision. Comme en escrime, qu'il a pratiquée, « il faut maîtriser l'attaque et la parade car c'est celui qui aura le meilleur argument qui va toucher ». Quant à Valentin,

qui étudie les orateurs romains pour le plaisir, il se dit « curieux » et « aime récolter des informations en essayant toujours de comprendre le fond ». Les seuls représentants des lycées dijonnais sont motivés : la première place en finale, devant le président de l'Assemblée nationale Claude Bartolone, leur permettrait d'être qualifiés d'office pour le championnat du monde de débat 2015, à Paris, du 18 au 24 mai.

Une compétition bien réglée

Une équipe de quatre orateurs représente le gouvernement, face à une opposition du même nombre. Le débat porte sur un sujet d'actualité et de société. La répartition entre les deux équipes se fait par tirage au sort. Après la prise de connaissance du sujet et de la répartition, les deux équipes préparent leur argumentation en temps limité. Chaque orateur dispose d'un temps de parole de six minutes, qui passe en alternance entre le gouvernement et l'opposition, avec possibilité de poser des questions. Les débatteurs sont évalués par un jury pour 60 % sur l'argumentation, le développement, la synthèse et le travail d'équipe, et 40 % pour l'éloquence, la maîtrise de la langue, la gestuelle, l'aisance de l'expression et la gestion du silence.